

## Il était une fois les Etablissements de santé de St Hilaire du Touvet.

### Impact économique et humain sur la vie du Plateau

**« La dent de Crolles au-dessus de nos têtes, la chaîne de Belledonne sous nos yeux, une mer de nuages entre nous et la vallée. Nous pensions tous à la mort, mais nous vivions joyusement. Je n'y ai passé qu'un an, pourtant j'y ai des souvenirs de toute une vie. »**

C'est avec émotion, soixante ans après, qu'Henri Béhar, historien de la littérature, ancien président d'université et biographe d'André Breton, évoque le Sanatorium des étudiants de Saint-Hilaire-du-Touvet (Isère), où il entra à 19 ans, en 1959. (*Télérama juillet 2021*).

### Genèse (brève) de la construction des centres

**La tuberculose devient un véritable fléau à la fin du 18ème et au début du 19ème siècle.** A cette époque, il n'existait pas encore de médicament capable de soigner cette maladie. Le repos, l'hygiène, dans les « sanatoria », établissements spécialisés, était la seule chance de guérison pour les tuberculeux. Certains médecins préconisèrent le bon air en altitude, la montagne et une bonne alimentation.

**L'histoire des centres de santé de St Hilaire commence en 1900.** Un industriel grenoblois, Félix Jourdan, propriétaire de terrains à Saint-Hilaire-du-Touvet, crée la « Société Anonyme des sanatoriums des montagnes de la Grande Chartreuse » et propose à la commune, toute heureuse de sortir de son séculaire isolement, la construction, sur ses terrains, d'un sanatorium de 100 lits. Ce premier projet, présenté avec un médecin grenoblois Fernand Berlioz, avorte faute de crédits. Seize ans plus tard, **en 1916, le projet est relancé** par un industriel de la vallée du Grésivaudan, ami de Jourdan, **Henri Frédet**, fils d'Alfred Frédet, fondateur des papeteries de Brignoud. Le projet retient l'attention de Léon Bourgeois, ministre d'Etat, lors d'une conférence que celui-ci fait devant les membres du Comité des Forges, ancêtre de l'U.I.M.M. (*Union des industries et des métiers de la métallurgie*). Le géologue Conrad Kilian de Grenoble cautionne le projet qui bénéficie, également, de l'appui de tous les grands spécialistes de la tuberculose de cette époque, Calmette, etc. C'est ainsi que se crée, émanant du Comité des Forges, « **L'Association métallurgique et minière contre la tuberculose** » chargée d'implanter un sanatorium, le premier, sur la commune de Saint-Hilaire-du-Touvet. Pour mener à bien la construction de son sanatorium, l'A.M.M. décide la **réalisation d'un funiculaire** entre la vallée du Grésivaudan (Montfort) et St Hilaire du Touvet. Les travaux commencent **en 1920** et se terminent en 1923. L'inauguration aura lieu en juillet 1924. Ce moyen de transport servira à monter les tonnes de matériaux nécessaires à la construction des 3 sanatoriums. Celle du sana de **l'A.M.M.** commence en août 1924 et finit en 1928. L'ouverture a lieu le 15 juin 1929 et **l'inauguration, le 8 septembre 1929.** Le Chalet-hôtel près du funiculaire, est propriété du P.L.M. (*Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée*). Il est construit après 1924, sur l'emplacement du « château des évêques », maison forte du 13<sup>e</sup> siècle abandonnée au 17<sup>e</sup> siècle. Il est racheté en 1929 par l'A.M.M. comme annexe de son sanatorium. *Il a été vendu le 31/12/1985 pour la réalisation de logements individuels et des boutiques.*

**Le 26 octobre 1924**, après le souhait émis par le XII<sup>e</sup> congrès de l'**Union Nationale des Etudiants de France**, et divers appels de fonds, la première pierre du Sanatorium des Etudiants est posée à son tour, à St Hilaire. Le premier malade arrive le 27 février **1933** et l'inauguration a lieu en 1935.

**Le 20 décembre 1924**, lors de la session extraordinaire qu'il tient, sur proposition du ministre de l'Intérieur, **le conseil général du Rhône** décide l'achat d'un terrain à l'A.M.M. et des modalités de la construction d'un sanatorium ». Les plans d'un architecte parisien sont retenus de préférence à ceux de l'architecte lyonnais Tony Garnier, et on confie à l'entreprise centrale des travaux publics Quesnel, dont le siège est à Paris, la charge du gros œuvre du sanatorium du Rhône. Une route d'accès se construit à partir du 20 août 1927. Elle sera payante pendant un certain temps. La date d'ouverture du sanatorium a lieu le **16 janvier 1933**.

## Impact sur l'économie et la vie du Plateau

**Evolution de la population** sur le Plateau : **1005** habitants en 1931 ; **2107** hab. en 1936 ; **2537** hab. en 1946 ; **2594** hab. en 1954 ; **2460** hab. en 2016 ; **2380** hab. en 2019. (*Wiki*)

La construction de ces 3 établissements de santé a attiré de nombreux cadres, ouvriers, personnages politiques, les échanges se sont multipliés, entraînant des besoins d'hébergement locaux et de services publics divers. En 1926, alors que le dépeuplement continue ailleurs, en Chartreuse, 66 travailleurs arrivent à St Hilaire venus de Savoie, d'Italie (ouvriers du bâtiment). Beaucoup s'y installeront définitivement, embauchés par les centres de santé.

Après ouverture, de nombreux emplois ont été proposés aux habitants du Plateau. Le bureau de Poste fut installé à St Hilaire en 1929 grâce à une participation de 38000F de la part des sanatoriums. Le premier éclairage public fonctionna en 1930. (*P.207 « Si les petites roches m'étaient contées » du Dr B. Guirimand*). Un des 3 blocs opératoires des centres, réputés pour leur modernité à leur création, était réservé aux urgences des habitants du Plateau. Certains se souviennent y avoir été opérés pour une appendicite.

Les principales distractions des étudiants, en impossibilité de se déplacer du fait de la contagion, étaient les conférences, les concerts et récitals (*18 conférences/trimestre en 1937-36*). Des personnages célèbres sont venus aux sanatoriums : Paul Claudel, Charles Mauras, Roland Barthes, Paul Eluard, Jean Guéhenno, Henry Miller... Une revue a été imaginée par les étudiants hospitalisés « **Existences** » 53 numéros sont parus entre 1934 et 1949, enrichis des écrits d'auteurs célèbres. La bibliothèque proposait 55000 ouvrages provenant de dons ou d'achats. C'était une vie intellectuelle riche malgré la maladie. Comme les séjours dans les sanas duraient longtemps, un an, voire plus, les familles venaient rendre visite à leurs malades tuberculeux. Ainsi, simultanément à l'implantation des sanas, des hôtels, restaurants, commerces se sont ajoutés à ceux qui existaient déjà, ou se sont développés, sur le Plateau. Pour mémoire, quelques noms de commerces implantés sur les Petites Roches, à cette époque, certains (*encarts pub*) figuraient sur la revue des étudiants « Existences » :

**-Auberge** du stade de neige du **Col du COQ** créée en **1967** par **Mrs ALLARD, AUGIER et GIRARD**. (*Démolie*)

**-refuge** Mme **SOURD**, « casse-croûte » **V. NEYROUD, R. AMBLARD** (débit de boissons) – au Baure, St Pancrasse. (*Il y avait aussi un remonte-pente aujourd'hui disparu*).

**-café AMBLARD** à St Pancrasse **Meunières** (*Habitation privée actuellement*)

**-L'orée du Bois** – auberge – **SOVIGNET** – Meunières, St Pancrasse. (*Habitation privée actuellement*)

-**Centre Equestre** – années 80 – **G. BECKRICH** – balades à cheval – La Reina St Pancrasse – (*Transféré dans le Midi de la France*).

- **Hôtel CHATAIN puis Hôtel BEAU SITE** – **E. CHATAIN** – St Pancrasse village - épicerie, cabine téléphonique, tabac (*Habitation privée actuellement*) *Le tabac avait été repris par Mr. RIBOT.*

-**café - hôtel - restaurant - tabac- RIBOT** à St Pancrasse (a laissé la place à l'Actuelle Pizzeria « **Sous la Dent** » **L et M. GUERINEAU**) Ex. Auberge-épicerie **DUBOIS**.

- « **Le pain de St Pancrasse** » : Boulanger **DE NARDI** – dans vieux four à bois, chemin St Pierre. *Années 80. (Installé à St Nazaire les Eymes à présent)*

-Transports **VICHIER – St Pancrasse** - qui approvisionnaient les établissements de santé. (N'existe plus).

-**Cars EYRAUD** : *Les Petites Roches – St Pancrasse (1) – Grenoble-gare - Sanas et retour - service à domicile de tous les bagages* – (la société a été revendue).

-**Café-restaurant du Bec Margain – St Hilaire Les Margains - propriétaire E. CREOLA**. Les ouvriers des entreprises de construction des établissements y prenaient leurs repas. *Le chalet restaurant a brûlé le 31 mars 1928, en même temps qu'une partie du hameau. (C'est la halle du marché actuel).*

-**Chalet – Hôtel – Restaurant des PETITES ROCHES** à St Hilaire **Les Margains** : **J. CORBOZ** propriétaire : *jeu de boules, consommations de marques. (Il brûle en 1962 et n'a plus été reconstruit).*

-**Hôtel BELLEVUE St Hilaire** : *38 chambres, service automobile (petites excursions organisées pour les touristes), restaurant, brasserie, garage chauffé cave à vins. J. CORBOZ (2) en était le propriétaire. Le Conseil Général du Rhône lui rachète l'hôtel le 10 novembre 1937. (Appartements privés actuellement).*

-Hôtel de la **DENT DE CROLLES** – propriétaire **Mr SYLVAIN** qui vend au CG du Rhône, qui revend plus tard à un privé. (Habitation à présent)

-**A. HIC** à **St Hilaire** - Margains. 1<sup>er</sup> petit chalet construit à cet endroit – vêtements – lingerie – laines à tricoter – chaussures -parfumerie -maroquinerie – produits photographiques. *Locaux cédés à :*

-**Melle Valérie RIBOT et Mme GIRODON (Melle MOLLARD ?)** à St Hilaire : *Couture – Robes – Manteaux – Tailleurs (Melle Ribot) épicerie – fruits – primeurs -confiserie – vins fins – liqueurs – droguerie - produits d'entretien (Mme Girodon) (Habitation privée actuellement).*

- à côté du chalet s'installent **Mr et Mme MOUGENOT**, en 1962 - commerce de souvenirs, développement de photos, laines de Mégève, lingerie, jouets, location de skis à partir des JO de 1968 (*Habitation privée actuellement*).

-**DISQUE BLEU** --Margain St Hilaire – *Au départ* : bar et tabac – **Mr LUGAGNE** en 1964 – *puis* : Presse - souvenirs - cartes postales- tabac – petite alimentation (*racheté par S. LOBJOIS. Actuellement D. DELAUNAY*).

--**bonneterie-Articles de sports d'hiver, chaussures JANIK** aux **Margains** à St Hilaire : dépositaire de la laine de Mégève – Valisère – Dr Rasurel. (*Habitation privée à présent*).

-**R. COLONEL** à St Hilaire-Margain : *librairie – papeterie – journaux -parfumerie - nécessaire de fumeurs - reproductions de clichés, coiffeur pour hommes, Café + Pompe à essence. (Habitation privée à présent)*

-**Mr et Mme TROUILLOUD** louent la maison de Mr Aurel Pelloux de St Pancrasse, voisine de celle de Mr Colonel, en 1931, aux Margains. Ils créent un **garage autos et vendent des vélos « Libéria » (3)**. Ils

quittent le Plateau en 1950-1951 pour raisons de santé. Leur fille épouse Mr Mougenot (voir commerce ci-dessus). D'autres commerces suivront à leur place :

-**Cordonnerie-magasin de chaussures, puis**

-**salon de coiffure** qui sera transféré au Pré Lacour. *(Actuellement maison d'habitation)*

-**Hôtel du MIDI** à St Hilaire Margain (sur la route des Centres) : *Confort – eau courante - Mr LAGRASSE propriétaire. (Racheté par l'ANAS, séjours de vacances).*

-**Chez MURRU** à St Hilaire, Margains – droguerie – ventes vêtements, chaussures – bazar – ustensiles divers. Un premier magasin est ouvert en 1929 dans un petit chalet ; puis en 1936, Mr MURRU, instituteur émigré d'Italie, construit un bâtiment de 3 étages avec, au RDC, un nouveau « bazar », et, à l'étage, un hôtel. *(Appartements privés actuellement)*

-Balades à cheval – soirées dansantes **LE TROU GAULOIS - Mr SERRA** -années 60 – *(n'existe plus)*

-**POMPES FUNEBRES** commerce tenu par une dame anglaise. *(N'existe plus).*

-**Petite Epicerie** Margains à St Hilaire - Mr **ILARDO** - *face au Bazar Murru. (Habitation privée à ce jour)*

-**Hôtel de LA SOURCE - Mr et Mme Neyroud** – *(actuellement La pharmacie DOURLHIES) – Gandins St Hilaire.*

-**ETOILE DES ALPES - Gandins** St Hilaire - années 60 - gérants : Mr et Mme **COGNE** – Mr Cogne faisait des tournées et les livraisons à domicile - le commerce se trouvait à l'emplacement de **l'actuel restaurant « route 61 »** (ex. Crêperie Le Gandinou). *La marque L'Etoile des Alpes était autrefois une chaîne de magasins d'approvisionnement général, ancêtres de nos supérettes actuelles (1920-1980). Cette marque a été recréée très récemment.*

-**BOULANGERIE – Mr et Mme PONCET – Gandins**, s/emplacement du parking face à pharmacie – Ce commerce est rasé. Ses propriétaires ont créé la boulangerie actuelle, aux Margains, tenue par Mr et Mme MILLET.

-**Hôtel du NORD** au **Gandins**, à St Hilaire. (Ex Hôtel du Midi, puis **VILLA SAUZET** qui vient d'être vendue, par la municipalité, propriétaire, à des privés).

-**Hôtel MOLLARD - CAFE du PAL DE FER-** St Hilaire). *Appartenait à Mr et Mme Macari. (Démoli puis construction d'une gendarmerie. A présent bibliothèque+ appartements).*

-**Café du PAL DE FER** à St Hilaire. Il devient **LE CHAMOIS. LE BARIBAL** actuellement.

-**PETIT CASINO** de St Hilaire du Touvet-Pré Lacour. *(Ex Coccinelle)*

-**Bar, restaurant des PETITES ROCHES** – soirées dansantes - en bas des pistes de la station de ski de St Hilaire. **Mr TALON.** *(Actuellement habitation privée)*

-**Restaurant LA RHUMERIE (ou Bûcherie ?)** – **soirées dansantes - années 70** -tenu par **Mr LEMAITRE** - **en dessous des pistes de ski - (n'existe plus).**

-**Hôtel du PETIT SOM** à St Hilaire : *Bon confort – cuisine soignée – chauffage central - Propriétaire Mr Tournoud. Devient L'hôtel du MONT BLANC pour quelque temps. (Actuellement habitation privée).*

- salon **Élévation coiffure** au Pré Lacour St Hilaire. (*Ex mon Univ'Hair*)

-**bar – pizzeria « LE SAINT HIL »** - au Pré Lacour – (*Actuellement cabinet des médecins*).

-**GRANGE AUX LOUPS** – bar-restaurant St Hilaire – années 80 - (à présent **M. DUHAMEL**)

-**CAFE TOURNOUD** – Les Vials – St Hilaire du Touvet (*date des années 20, n'existe plus à présent*)

Il y avait 7 cafés à St Bernard par le passé. Les cafetiers y servaient le vin qui provenait de leurs vignes de La Terrasse. Un ancien du Plateau nous a cité quelques établissements d'antan :

-**Café Gaude** qui faisait hôtel-restaurant, bal - propriétaire E. Gaud (Magasin Général St Bernard à présent)

-**Café - Restaurant Didier** St Bernard (*Ex mieillerie de J.Roch FERTE- habitation privée à présent*)

-**Pension PELLOUX-PRAYER – ex.tabac -téléphone** - St Bernard.

-**café VARVAT transformé en Hôtel VARVAT** à St Bernard – deviendra en 1965 « **le Chalet Notre Dame** » des sœurs Bernardines où auront lieu des classes vertes, de neige. (*Les sœurs ont quitté les bâtiments à l'heure actuelle*).

-**Café TILOT** – dans l'actuelle salle Camille Didier à St Bernard. (*N'existe plus à présent. Cette salle communale est occupée par l'association Le Truc, le Foyer des Petites Roches et une librairie, à tour de rôle*).

-**Café Félix MARS** – St Bernard /Les Pelloux – (*N'existe plus*)

-**Café REVERDY** – St Bernard/ Les Pelloux – (*N'existe plus*)

Dans la 2<sup>e</sup> moitié du 19<sup>e</sup> siècle, St Bernard comptait plus de 500 habitants. Ensuite, la population a constamment baissé pour n'atteindre que 92 habitants en 1968, date après laquelle elle est repartie à la hausse.

-**Sabot des Muses** St Bernard /ancienne fruitière qui a été transformée en auberge/pension en 1990 (*plus de restauration à présent – gîtes communaux uniquement*).

-**Bar – restaurant la Renardière** – station de ski - Col de Marcieu –

**Si vous remarquez une erreur, un oubli, n'hésitez pas à nous le faire savoir à l'adresse mail de l'association :**

**[adepalsp@laposte.net](mailto:adepalsp@laposte.net)**

Une gendarmerie, le téléphone, une Trésorerie Générale, voisine de la Poste, voient le jour à St Hilaire. La pharmacie ouvre en 1984 aux Gandins. L'existence des centres de santé à St Hilaire est un élément décisif dans la nomination comme Centre de Secours de la caserne des pompiers du Plateau.

Lorsque les malades tuberculeux se sont raréfiés puisqu'ils ne nécessitaient plus d'hospitalisation du fait des nouveaux traitements par antibiotiques, d'autres résidents les ont remplacés. (Handicapés, courte ou longue durée, séjours de réadaptation post opérations cardiaques, post traumatismes, dialysés, malades en fin de vie, suite cancérologie, service très jeunes enfants...) Des artistes ont continué à se produire dans les centres : Georges Brassens, Patachou, Jacques Brel, Barbara, Anne Sylvestre, Georges Chelon, le Mime Marceau etc...

À cette époque, des professeurs et assistants de l'Université de Grenoble montaient une ou deux fois par semaine assurer les cours, les travaux pratiques et les travaux dirigés.

Les scolaires et habitants du plateau, ont été autorisés à utiliser les équipements des centres (piscine, salles de cinéma ou de concerts, terrain de tennis...), puis l'organisation de la COUPE ICARE. (Salle de Cinéma).

Le CMUDD était également un établissement au sein duquel existait une **annexe pédagogique spécialisée du lycée "Champollion" de Grenoble** comportant un secteur de formation initiale (collège/lycée), et un secteur de formation continue (domaine tertiaire, nouvelles technologies et APP). Les patients scolarisés étaient atteints de troubles de santé divers : affections neurologiques post-traumatiques, affections médicales diverses. Cependant, des **élèves ou stagiaires externes, du secteur scolaire, handicapés physiques ou non (jeunes du Plateau par exemple) ont pu suivre leur scolarité dans ses locaux.**

Le Plateau a donc connu durant le 20<sup>e</sup> siècle un essor important. Dans la 2<sup>e</sup> moitié du siècle, certains commerces ont disparu mais d'autres ont vu le jour (Supérette de St Hilaire, restaurant la Renardière, Crêperie Le Gandinou, Restaurant du funiculaire, salon de coiffure, garage-autos, distribution de carburants, Boulangerie...), de nombreux « gîtes de France » et chambres d'hôtes ont été créés par les habitants. Le Plateau a pu bénéficier de services de sécurité performants : centres des Pompiers à St Hilaire et de soins (cabinets médical, infirmier, ADMR, kiné). La **1<sup>ère</sup> remontée mécanique est installée au Col de Marcieu en décembre 1967.** Le tourisme se développe nécessitant l'ouverture d'un **Office de Tourisme.**

A la fin des années 90, suite aux avalanches des années 70 et 80, la question de l'emplacement des centres de santé fut évoquée. Des raisons de rentabilité sont intervenues. L'abandon des établissements fut programmé pour le début du 21<sup>e</sup> siècle, après presque 100 ans de présence sur les Petites Roches...*C'est la fin* pour les 700 emplois de ces centres : les personnels de santé, locaux pour la plupart sont contraints d'aller travailler dans la vallée, la plupart quitteront le Plateau.

### La fin

Octobre 2008 : fermeture progressive de Rocheplane. *Démolition définitive en sept-oct. 2018.*

Mai 2009 : fermeture du CMC. *Démolition oct-nov. 2018.*

Octobre 2010 : fermeture définitive du CMUDD. *Août 2018 : démolition définitive.*

En été 2012, le dernier architecte du CMC, **Michel Grillet**, revient à St Hilaire du Touvet. L'histoire du CMC, dit-il, c'est aussi l'histoire de St Hilaire et du Plateau, celle des établissements et de ceux qui les ont construits pierre par pierre :

**« Les pierres de là-haut m'ont dit l'incompréhension devant la folie des hommes, devant tant de gaspillage, et de mépris pour leur travail. J'ai honte pour ceux qui ont laissé faire ça ».**

Le chemin aurait-il pu être différent ? ...

**L'ADEPAL PPR** –Fin décembre 2023-Janvier 2024 –

(1) St Pancrasse s'écrivait avec un **C** (à la place des 2 **S**) à cette époque.

(2) Jean Corboz a été maire de St Hilaire, de 1935 à 1941.

(3) **Libéria** était une entreprise de fabrication de bicyclettes et de motocyclettes située à Grenoble, fondée en 1918 et liquidée en 1996.

Nous remercions toutes les personnes qui ont bien voulu répondre à nos questions et évoquer leurs souvenirs d'époque, parmi lesquels des descendants de vieilles familles du Plateau, en particulier Mme Mougenot née Trouilloud, 92 ans, ancienne commerçante de St Hilaire qui habite à Pontcharra à présent.

### Références

Encarts publicitaires de 1936 et 1942 sur la revue *EXISTENCES* des étudiants des sanas.

Le sanatorium du département du Rhône à Saint-Hilaire-du-Touvet (des origines à 1940) Article publié dans *Cahiers d'Histoire*, 1984. <https://books.openedition.org/larhra/2638?lang=fr>

« Si les petites roches m'étaient contées » du Dr B. Guirimand.

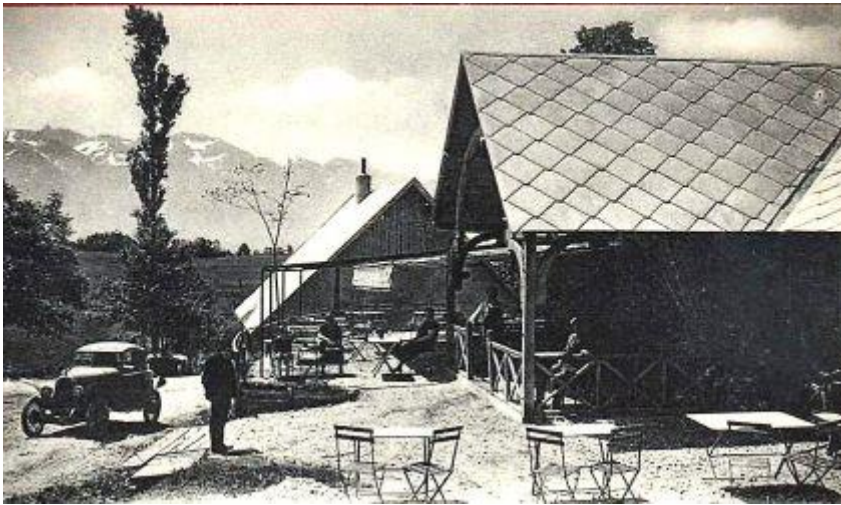
Les 4 volumes d'Alan O'Dinam « Les sanatoriums de St Hilaire du Touvet -Chronique d'un abandon programmé » années 1900 à 2000.



Hôtel BELLEVUE et sanatoriums



Hôtel du Midi puis l'Hôtel du Nord puis la villa Sauzet.



Café-restaurant du BEC MARGAIN



Hôtel MOLLARD/CAFÉ du PAL DE FER







LIQUEURS	Mesdemoiselles	PRIMEURS	VÊTEMENTS - LINGERIE LAINES A. TRICOTER CHAUSURES par <b>A. HIC</b> SAINT-HILAIRE-DU-TOUVET Téléphone 12 Parfumerie MARQUINERIE PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES
DROGUERIE	<b>A. MOLLARD &amp; V. RIBOT</b>	FRUITS	
PRODUITS	Saint-Hilaire-du-Touvet	CONFISERIE	
D'ENTRETIEN		VINS FINS	

exemples d'encarts publicitaires

sur la revue EXISTENCES des étudiants du Sanatorium années 1934 à 1949.

Bonne fin d'année 2023 et à .....2024 !!

